

L'expression corporelle est peut-être encore trop souvent un moyen d'expression négligé ou sous-estimé. Combien d'enfants ou d'adultes qui restent empêtrés dans leurs gestes, mal dans leur peau, ne s'aimant pas avec tout ce que cela comporte de problèmes relationnels et autres ...

Pour les enfants, ou les adultes, qui ont déjà ces problèmes, l'expression corporelle peut faire office de psychothérapie. Mais elle n'est pas que cela; elle est aussi, et surtout, une "partie de plaisir": plaisir de jouer de son corps comme d'un instrument, plaisir de l'affrontement, de la tendresse, de la rencontre avec l'autre, de la communication affective sans masques, etc...

En expression corporelle il est très difficile de se cacher derrière un masque. Je peux ne pas me livrer (et encore: bouder la séance en se renfermant dans un coin est aussi expression) mais je ne peux pas tromper et surtout je ne peux pas me tromper moi-même sur ce que je suis. Cela provoque souvent des tensions et des réticences mais aussi une libération et en même temps une re-possession de soi-même, de son corps, de son affectivité.

Peut-être y aura-t-il quelqu'un, parmi les lecteurs de C.P.E., pour compléter ou expliquer cela mieux. Pour ma part je ne suis pas spécialiste en la matière et je ne peux parler que de ce que j'ai vécu. Je suis persuadé que l'expression corporelle peut beaucoup apporter aux enfants et cette année j'ai décidé d'en faire en classe. Je ne suis sûrement pas le seul et il serait enrichissant pour tous de faire passer dans C.P.E. les comptes-rendus de nos expériences réussies ou ratées dans ce domaine.

Dans un souci de décentralisation dans la réalisation de C.P.E., je "servirai" de boîte aux lettres pour tout (destiné à paraître dans C.P.E.) concernant l'expression corporelle, ainsi que la danse et les expériences de théâtre à l'école.

Philippe NUSSBAUM
école de Durlinsdorf
68480 FERRETTE (tél. 40.81.61)

...et pour commencer, voici un compte-rendu d'une séance d'expression corporelle, envoyé par Marguerite Van de Velde (école de Hohatzenheim, classe unique)

moment d'E.P.S. séquence expression corporelle

Nous sommes tous en chaussettes sur la moquette (moquette de récupération) de notre salle de jeux. On est là, on ne sait pas trop comment se tenir, un peu gêné ou plutôt surpris de cette sensation inhabituelle à l'école: se promener en chaussettes.

Je vois Freddy qui sautille, pieds joints. Je l'imite et propose à tous de faire pareil. Tout le monde sautille. Laurent bouscule quelqu'un (on n'a pas trop d'espace, malheureusement). Je propose de l'imiter: tout le monde sautille en se poussant légèrement des épaules.

.../...

l'expression
corporelle à l'école

Mais Jean-Luc, le plus jeune, est renversé. Alors il se roule en boule par terre et boude. Et on imite encore: on se met en boule par terre, on fait des grimaces. Puis comme on est par terre, on se déplace à quatre pattes. Cathie, Jeanine et Marie-An-drée s'accrochent à la taille, d'autres suivent, et ça fait un long train, ou une sorte de chenille puisqu'on est toujours à quatre pattes. Mais avec les genoux, on marche parfois sur les orteils de ceux qui précèdent, ça fait mal; alors on s'arrête.

Je propose de s'asseoir en rond. Il y a des bousculades: les grands garçons ne veulent surtout pas se retrouver à côté des grandes filles... alors la ronde n'est pas belle: là ils sont trop serrés, là il y a trop d'espace. Je veux leur dire de se pousser, mais je m'exprime de travers, car je dis de changer de place. Personne ne réagit sauf Jeanine qui se lève et va se mettre à la place de Josiane à qui elle dit d'aller ailleurs. Et elle nous explique: "mais oui, changez de place"

Je propose de continuer ce jeu avec la consigne suivante: celui qu'on touche de la main droite en s'asseyant se lève à son tour pour en déplacer un autre. pendant un temps, les enfants qui se lèvent vont s'installer là où il y a un espace vide. Puis c'est mon tour de me lever. Je vais me coincer là où ils étaient pourtant bien serrés. Rires... Puis tous ceux qui se lèvent vont aussi se mettre là où il n'y a apparemment pas de place.

On est amené à resserer le cercle pour que tout le monde soit bien coude à coude.

Ce jeu dure un bon quart d'heure, peut-être plus. Les petits commencent à se fatiguer, les grands à s'exciter: ils voudraient y passer plus souvent.

Alors tout le monde est assis, tous ferment les yeux et doivent ramper vers moi qui leur parle d'un coin de la salle. Ils sont alors bien serrés près de moi. Puis ils doivent, yeux toujours fermés, s'éloigner et s'arrêter quand ils ont une place où ils ne touchent personne. Ce jeu ne marche pas bien: ils trichent, ouvrent souvent leurs yeux, et la salle est un peu petite.

Pour finir, on s'assied en rond, et chacun peut dire ce qu'il a le mieux aimé, ou pas aimé, pourquoi...

-ils ont aimé aller là où c'était serré

-ils aimaient quand quelqu'un venait presque sur eux pour se coincer à côté

-Jean-Marc prétendait qu'il s'était bien arrangé pour ne pas se trouver à côté d'une grande fille.

Valérie: -si, tu t'es mis deux fois à côté de moi

J.Marc: -oui, mais c'était du côté où je te chassais, et après il y avait un petit!

Comme quoi, mine de rien, certains en ont fait un exercice de latéralisation en plus du reste... c'est-à-dire du plaisir de jouer avec tout son corps, de se sentir et de sentir les autres, ce qui était finalement le but de la séance.

Marguerite Van de Velde, 24.09.78
classe unique, 21 élèves
Hohatzenheim 67170 Brumath

WEEK-END

3-4 février 79

faites parvenir dès à présent
une enveloppe affranchie portant votre adresse
à

Claude Centlivre école de Zimmerbach 68230 TURCKHEIM
pour connaître le programme.

FAITES-VOUS INSCRIRE.